

Pseaume XX

Domine in virtute tuâ laetabitur rex.

Argument

David dans ce Pseaume, ou quelqu'autre pour luy, rend graces à Dieu des faveurs qu'il en a receues. Plusieurs Interpretes entre les Modernes Hebreux, l'appliquent au Messie. En effet, les choses qui y sont dites, lui conviennent admirablement.

- (1) Apres tant d'illustres merveilles,
Et tant de graces nompareilles,
Grand Dieu, que nostre Roy te doit bien adorer!
Qu'il est bien juste qu'il se noye
Dans l'excés d'une sainte joye,
Et qu'on vienne à l'envy son trionfe honorer?
- (2) Par ta faveur incomparable,
Il voit en ce jour memorable
Sa priere écoutée et ses vœux satisfaits ;
Pour luy tes bontez sont si grandes,
Qu'elles previennent ses demandes,
De mesme que tes dons surpassent ses souhaits.
- (3) Lors que loin du trouble et d'enuie,
Dans les bois il cachoit sa vie,
Ton favorable choix sur le throsne l'a mis ;
Il tient de toy cette couronne,
Qui dessus sa teste rayonne,
Et dont l'éclat brillant trouble ses ennemis.
- (4) Fuyant de Province en Province
La fureur d'un barbare Prince ;
A conserver sa vie il bornoit tous ses vœux ;
Mais surpassant son esperance,
Tu luy donnas une assurance
De l'Empire éternel qu'obtiendroient ses Neveux.
- (5) Tu fais, défendant sa querelle,
Paroistre ta face immortelle,
L'éclat où tu le mets rejallit dessus toy,
Et les biens presens nous font croire,
Que tousjours d'honneur et de gloire,
Ta constante bonté comblera ce grand Roy.
- (6) Tu luy donneras des années
Si nobles et se fortunées,
Tu rendras en tous lieux ses faits si triomphans,
Que ses illustres aventures,
Seront dans les races futures,
Le souhait que les Roys feront pour leurs enfans.
- (7) Tes yeux le rempliront de joye,

En quelque danger qu'il se voye,
Il ne tremblera point sous l'appuy de ton bras ;
Mais ceux dont la maligne enuie
T'attaque, en attaquant sa vie,
De tes puissantes mains ne se sauveront pas.

(8) Mon Roy, ta main prenant la foudre,
Aura bien-tost reduit en poudre
Tous ceux qui ne sont pas à ton throsne soûmis ;
Ta main par des coups redoutables,
Punira les vœux détestables
De ceux que leur orgueil a faits tes ennemis.

(9) En vain ils se voudront défendre,
Tu les mettras bien-tost en cendre,
Ils ne pourront souffrir ton visage irrité,
Et ton courroux plein de justice,
Sans s'arrester à leur supplice,
Estendra sa fureur sur leur posterité.

(10) Par finesse, par force ouverte,
Ils tâchent d'avancer ta perte,
Mais un succès contraire a trompé leur dessein ;
Mal-gré leurs attaques diverses,
Tu les combats, tu les renverses,
Et de tes traits vainqueurs tu leur perces le sein.

(11) Accours, ô Monarque du Monde,
Défends un Prince qui ne fonde
Sa gloire et son salut,
qu'en ta seule bonté ;
Et nous celebrerons ta gloire,
Confessant que de la victoire,
On doit rendre l'honneur à ton bras indonté.